

**Cours  
fondamental  
sur le charisme  
missionnaire  
franciscain**



**La mission  
permanente  
des Franciscains  
dans l'Église**



**Leçon 25**

## Impressum

---

### **Éditeur et Copyright :**

Comité de direction international du CCFMC  
Président: Anton Rotzetter OFMCap  
2ème édition revue et complétée, 1998  
c/o Centre CCFMC, Würzburg

### **Rédaction :**

Maria Crucis Doka OSF, Patricia Hoffmann,  
Margarethe Mehren OSF, Andreas Müller OFM,  
Othmar Noggler OFMCap, Anton Rotzetter OFMCap

---

### **Éditrice :**

Sr. Alphonsa Kiven TSSF  
Tertiary Sisters of Saint Francis  
Shisong  
P.O.Box 8  
Kumbo, Bui Division  
Cameroun  
tssfcam1@yahoo.com

### **Graphisme :**

Jakina U. Wesselmann

### **Centre CCFMC :**

CCFMC-Zentrum  
Haugerring 9  
D-97070 Würzburg  
Tel.: +49-931-352 84 65  
Fax: +49-931-352 84 66  
E-mail: [post@ccfmc.net](mailto:post@ccfmc.net)  
Internet: <http://www.ccfmc.net>

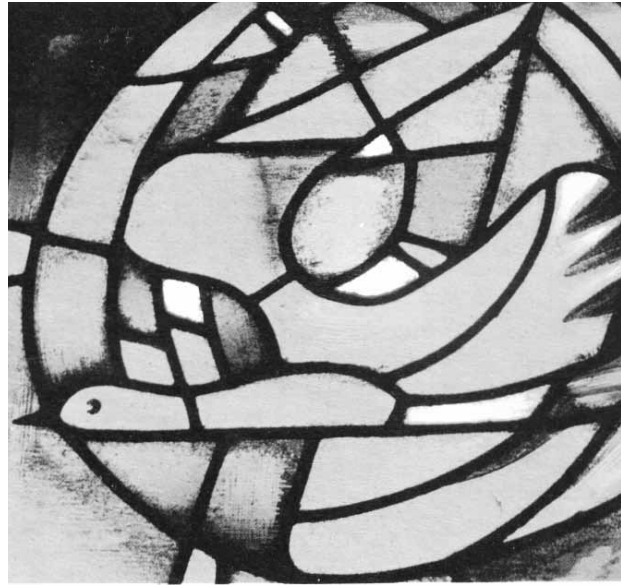
### **Traducteur :**

Pascal Curin

### **Rédaction :**

Benedikt Mertens OFM, Judith Putz OSF, Philippe  
Schillings OFM

**Cours  
fondamental  
sur le charisme  
missionnaire  
franciscain**



**La mission  
permanente  
des Franciscains  
dans l'Église**



**Leçon 25**

# Sommaire



La mission permanente  
des Franciscains dans l'Église

---

## Sources franciscaines

Le rêve du Pape

### A. Introduction

### B. Plan

### C. Exposé

#### 1. Conversion dans l'Église

- 1.1. L'obéissance au lieu de la soumission
- 1.2. Le Charisme au lieu de la puissance
- 1.3. Aimer au lieu de condamner
- 1.4. Parler au lieu de combattre

#### 2. Du discernement des Esprits: critères franciscains de l'Évangélisation

- 2.1. L'Évangile comme premier critère
- 2.2. Vivre selon l'Évangile: l'amour comme principe
- 2.3. Vivre du côté des pauvres
- 2.4. Le problème de ceux qui se sont distancés de l'Église

### D. Exercices

### E. Applications

### F. Index

### Épilogue



## Le rêve du Pape

*Le Souverain Pontife Innocent III eut un jour un songe. Il vit que l'Église s'effondrait. Impuissant, il dut contempler les murs qui se démantelaient, le Sanctuaire profané, et comme tout était exposé sans protection. La Foi s'éteignait, l'Espérance se réduisait peu à peu, l'Amour fuyait l'Église...*

*Soudain surgit à l'horizon un homme vêtu d'habits sordides. De ses deux mains, et avec toute son énergie, toute son existence, il se précipita. Et l'on vit les murs cesser de s'effondrer, et même les pierres tombées revenir à leur place. Et le toit se voûta à nouveau pour assurer la sainte protection et servir de refuge. La foi se fortifia, de même que l'espérance, et les gens s'accueillirent à nouveau à bras ouverts.*

*Le jour suivant, le Pape Innocent III reçut une visite inespérée.*

*Lorsque St François franchit le seuil, le Pape reconnut en lui l'homme aux habits sordides qui dans son rêve nocturne renouvelait l'Église. .*

(D'après LM III. 10)



# Introduction

A.



## Construire l'Église

«Va, restaure ma maison», (3 S 13), telle est la mission permanente, que la Famille des Franciscains doit accomplir, à l'école de St François.

Thomas de Celano développe dans les chapitres qui racontent le récit de la vocation (cfr. 1 C 18 ss), toute une «théologie de la construction de l'Église».

Claire d'Assise et sa communauté se choisirent le même modèle (cfr. Dessin P.20, Leçon 19).

Dans de nombreux pays du Nord, les Églises se vident, et les Ordres religieux n'ont presque plus de nouvelles vocations.

L'Église a beaucoup perdu de sa signification aussi bien pour la vie de chaque individu que pour l'organisation de la vie sociale.

Les pays d'où sont partis jadis les missionnaires sont devenus eux-mêmes des pays de mission (cfr. Leçon 14).

Il en est autrement dans les pays du Sud. Là-bas, au contraire, l'Église a plutôt amélioré sa signification. Des Prix Nobel de la Paix, des défenseurs des droits de l'homme, comme l'Évêque Tutu de l'Afrique du Sud, l'Évêque Belo du Timor Oriental, et le cardinal Arns du Brésil sont des figures symboliques de la mission prophétique de l'Église.

De nombreux frères et soeurs assument l'option pour les pauvres (cfr. Leçons 19 et 20).

A Medellin, Puebla et Saint Domingue, l'Église latino-américaine a pris position au côté des pauvres et a ainsi renouvelé le rôle prophétique de l'Église.

Au Nord comme au Sud du globe, la Famille franciscaine doit se reconscientiser de

la mission à accomplir en faisant référence à la Croix de Saint Damien.

C'est pour cela qu'elle restaure la maison du Christ.

Ce qui signifie: en se basant sur les fondements, que le Christ lui-même a posés, elle doit construire l'Église. Elle doit être elle-même l'Église pensée par Jésus. Mais elle ne doit pas se suffire en elle-même. Bien au contraire, elle doit plutôt

- aider l'Église à devenir toujours plus Église (elle doit donc se percevoir à l'intérieur de l'Église comme un mouvement réformateur constant),
- aider tous les hommes, à trouver, sous le toit de l'Église, protection et patrie.

*«L'Église naît de l'action évangélisatrice de Jésus et des Douze. Née par conséquent de la mission, l'Église est à son tour envoyée par le Christ. L'Église reste dans le monde, comme un signe à la fois opaque et lumineux d'une nouvelle présence du Christ, de son départ et de sa permanence.*

*Comme Peuple de Dieu, qui vit au milieu du monde, et souvent tenté par les idoles, l'Église a toujours besoin d'entendre proclamer les grandes*



oeuvres de Dieu qui l'ont convertie au Seigneur, d'être à nouveau convoquée par lui et réunie. En un mot, ceci signifie que l'Église a toujours besoin d'être elle-même évangélisée, si elle veut garder sa fraîcheur, son élan et sa force pour annoncer l'Évangile. Le Concile Vatican II

l'a rappelé, et le Synode de 1974 a fortement repris ce thème de l'Église qui s'évangélise par une conversion et rénovation constantes, pour évangéliser le monde avec crédibilité» (EN 15).

## Plan B.



### 'engager dans de nouvelles voies

Cette leçon contient deux parties. Dans la première, il s'agit de montrer, à l'appui de quelques aspects, que l'Église elle-même a besoin d'une continuelle conversion et qu'elle devra s'évangéliser elle-même.

La signification particulière du mouvement franciscain vient de son origine. En premier lieu, il faut démontrer, qu'on doit distinguer l'«obéissance» de la «soumission».

L'appartenance à l'Église est parfaitement compatible avec des voies spécifiques, avec l'imagination et l'initiative. Il s'agit de nouveaux commencements qu'il faut situer dans l'histoire de l'Église, tout en veillant à ce que la communion ecclésiale ne se rompe pas.

Ainsi on indique aussi, que le véritable devoir des Franciscains n'est pas une fonction spécifique, mais est en rapport avec le charisme prophétique, un charisme envers lequel on devrait témoigner d'une profonde sensibilité, particulièrement de la part de l'autorité fonctionnelle.

A cette sensibilité se joint l'amour, qui sans hésiter se projette vers l'extérieur, et l'argumentation qui convainc mieux que toute violence.

Dans la deuxième partie, il s'agit des critères pour le discernement des esprits. Un tel critère objectif, c'est l'Évangile. Un deuxième concerne beaucoup plus l'intention: l'amour comme principe d'action. Un troisième critère est personnel: une vie au côté des pauvres. Le quatrième est une demande missionnaire: un dépassement des limites vers ceux qui sont éloignés de l'Église.





# Exposé C.

## Conversion dans l'Église

1.

«*Va, répare ma maison qui tombe en ruines*» (3 S 13). Dans l'histoire de l'Église, il est rare qu'un envoi ait été formulé avec des mots aussi clairs et compréhensibles. Il s'agit d'une mission d'une grande importance: reconstruire l'Église de Dieu de l'intérieur. Cela signifie qu'il faut comprendre la Famille franciscaine comme

un mouvement de rénovation à l'intérieur de l'Église. C'est cela son Charisme. Dans les sources primitives ce mouvement de renouveau présente un modèle fascinant et il démontre par de nombreux exemples, ce qui s'est produit, chaque fois que des Chrétiens se sont laissés évangéliser au sein de l'Église.

## Obéir au lieu de la soumission

1.1.

Il convient d'abord de signaler, que François a résisté à toutes les tentatives de lui imposer une forme de vie traditionnelle. Il a suivi l'appel, l'appel qui venait directement de Dieu à un total et nouveau commencement.

«*Et après que le Seigneur m'eut donné des Frères, personne ne me montra ce que je devais faire, mais le Très haut lui-même me révéla que je devais vivre selon le Saint Evangile. Alors je fis rédiger un texte en peu de mots bien simples, et le seigneur Pape me l'approuva*» (Test 14.)

Il ne faut pas avoir l'illusion d'espérer que les chrétiens pourront proposer sans cesse de nouvelles prémisses dans l'Église, et ainsi enclencher un processus de conversion de toute l'Église.

L'Évangélisation serait souvent plus facile, si les responsables de l'Église avaient une totale confiance dans l'action du Saint Esprit.

«*L'Esprit Saint suscite de diverses manières l'esprit missionnaire dans l'Église de Dieu; et il n'est pas rare que l'action de l'Esprit vole au secours de l'action de ceux à qui il appartient de gouverner la vie de l'Église*» (AG 28).

Face à l'autorité de l'Église, l'obéissance doit être perçue avant tout comme obéissance envers l'Esprit de Dieu et ne doit pas être vue comme une simple soumission.

Sinon, la vie stagne, et l'Évangile perd son efficacité. D'autre part, on ne doit pas absolutiser ses propres connaissances et ses expériences. François alla voir le Pape, pour faire approuver sa nouvelle règle de vie, et non pas pour la recevoir (cfr. 1 C 32). Pour lui, cette approbation était importante, afin de vivre dans l'unité de l'Église.



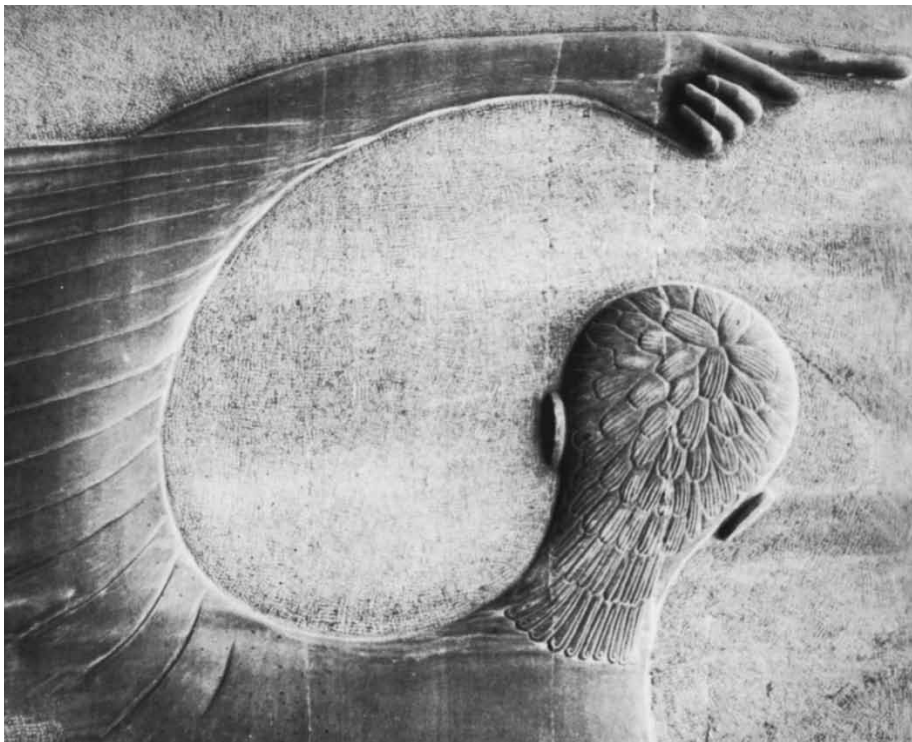


Le courage de François, celui d'entreprendre une nouvelle voie de foi et d'annonce de l'Évangile, se fonde dans sa conscience charismatique: «*Le Seigneur m'a révélé...*». Il a expérimenté en lui-même la force et l'action du Saint Esprit. Ceci n'est pas présomptueux. Il n'utilise pas son charisme pour manifester une prétention à la domination spirituelle. Au contraire; il demande à chaque frère de prendre conscience de son propre charisme (cfr. Leo). Le respect de l'action du Saint Esprit dans chaque frère a trouvé aussi sa concrétisation dans la Règle pour les Frères. C'est ainsi qu'il développe la plus grande sensibilité pour l'action du Saint Esprit, quand il s'agit de l'appel missionnaire d'un frère (cfr. RB 12) ou quand il s'agit de la vocation particulière en général (cfr. RNB 2,1; 16,3; Vit.Cl 1).

Dans les cas de conflit entre Frères, qui concernent des tâches obligées, François lie le jugement au Chapitre, l'Assemblée de tous les Frères, la plus haute instance de l'Ordre. L'introduction de cette structure démocratique signifie pour l'Église du 13<sup>ème</sup> siècle un tournant révolutionnaire. François a redécouvert cette règle de vie chrétienne, parce qu'il assumait l'action du Saint Esprit dans chaque frère, et qu'il voulait créer des structures qui soient conformes à l'action du Saint Esprit, qui était pour lui le véritable Ministre Général de l'Ordre (cfr. 2 C 193).

François n'utilise pas l'Évangile pour dominer les autres. Le respect de l'action du Saint Esprit le conduit au respect de l'homme. Si l'Église dans sa pastorale et sa mission avait mieux respecté les principes d'action, que

François avait inséré dans l'Église, beaucoup de conflits dans l'histoire auraient pu être évités. Cela vaut aussi finalement pour la famille franciscaine et son action missionnaire.



## Aimer au lieu de condamner

1.3.

Les «Fioretti» rapportent l'histoire de trois brigands. François juge sévèrement le gardien, qui a chassé durement les brigands: «Parce que tu as agi contre la charité et contre l'Évangile du Christ, je t'ordonne, au nom de la sainte Obéissance, de prendre immédiatement ce sac de pains que j'ai mendié et ce petit vase de vin, et de courir diligemment après les brigands par monts et vallées jusqu'à ce que tu les trouves, et de leur offrir de ma part tout ce pain et tout ce vin, puis tu t'agenouilleras devant eux, et tu leur confesseras humblement ta cruauté, et tu les prieras ensuite de ma part de ne plus faire le mal, mais de craindre Dieu, et de ne plus offenser leur prochain; et s'ils font cela, je leur promets de subvenir à leurs besoins, et qu'ils n'aient pas à souffrir d'un manque quelconque». (Fior 26). Ce qui est décrit dans cette histoire est déjà inscrit dans la Règle comme principe: «*Quiconque vient à eux, ami ou ennemi, voleur ou brigand, doit être bien reçu*» (RNB 7,14).

Ceci est sûrement en rapport avec la conception de la pauvreté de François: celui qui sait que ce qu'il a n'est pas sa propriété, n'expulsera pas l'autre. Par ailleurs, il y a aussi une preuve d'une fondamentale charité, qui embrasse tous les hommes. Au delà de la faute et du mauvais comportement, elle découvre l'homme, pour qui rien n'est aussi nécessaire que le bien. Est ce que la comparaison avec la brebis égarée



ne vient pas sous le sens? Ce sont justement ceux de l'extérieur, ceux qui ne sont pas intégrés dans la communauté, qui ont besoin d'une attention spéciale, non pas de condamnation, mais bien d'amour.

## Parler au lieu de combattre

1.4.

Ce qui peut se produire, quand quelqu'un se laisse guider par l'Esprit de l'Évangile, se montre très clairement dans la rencontre déjà citée entre François et le Sultan: Tandis qu'une armée croisée en campagne mène le combat contre le sultan avec la bénédiction de l'Église, François rompt le front sans armes, va à pied vers le sultan et lui parle. Jacques de Vitry, qui accompagna cette croisade, rapporte: «*Nous vîmes le fondateur et le Maître de cet Ordre à qui tous les autres obéissent comme leur supérieur majeur: un simple homme illettré, aimé de Dieu et des hommes: il*

*s'appelle Frère François. Il fut tellement saisi d'une passion interne et d'une ardeur extatique, tellement que, après son arrivée dans l'armée chrétienne de Damietta, il alla courageusement dans le camp du Sultan d'Égypte, seulement avec l'image d'un croyant qu'il s'était préparé. Lorsque les Sarrasins l'arrêtèrent sur son chemin, il dit: «Je suis un chrétien, emmenez-moi chez votre Seigneur» (HO 32).*

Un signe de l'authenticité de la conviction missionnaire est donné, en vérité, quand les fronts de bataille



sont rompus. Ces fronts peuvent exister dans une position de défense et d'agression, mais aussi dans les convictions ou l'appartenance sociale. Quiconque rompt ces fronts, perpétue, ce que le Christ a commencé, avec l'Incarnation, grâce à laquelle il a rompu le front qui existait entre l'homme et Dieu. Dans sa démarche vers le Sultan se cachait, au Moyen Age, une force politique explosive, comme celle que nous découvrons aujourd'hui dans les expressions des théologiens de la libération.

2.



## du discernement des esprits: critères franciscains de l'Évangélisation

La déclaration centrale de l'Encyclique «*Evangelii nuntiandi*» que l'Église «*a toujours besoin d'être elle-même évangélisée, si elle veut garder sa fraîcheur, son élan et sa force pour annoncer l'Évangile*», n'est sûrement pas encore comprise par la plupart des Ministres de l'Église et des Laïcs. Dans la vie de Saint François, il faut déchiffrer comment l'Esprit de Dieu dans la force de l'Évangile peut changer un homme et avec lui toute une Église. L'envoi de la famille franciscaine dans l'Église ne consiste pas seulement à défendre la foi chrétienne contre des forces extérieures. Elle se

dirige avec bien plus de vigueur vers l'intérieur: les Frères et les Soeurs doivent se confronter sans cesse à l'exigence de l'Évangile et chercher une nouvelle forme de vie (= *forma vitae*). Ils buteront contre des bastions pastoraux et théologiques solidifiés, qui se seront constitués dans une Église embourgeoisée. Dans de telles situations, un conflit avec l'autorité ecclésiastique est inévitable. Dans les lignes qui suivent, nous voulons présenter quelques critères, au moyen desquels se facilitera le discernement des esprits.



## L'Évangile comme premier critère 2.1.

Il n'y a aucun doute en ce qui concerne la fidélité fondamentale de St François à l'Église. Les paroles du Fondateur de l'Ordre sur la foi véritable et les sacrements, son attitude respectueuse envers tous les prêtres et théologiens, son respect pour les Evêques diocésains, ainsi que ses affirmations sur le cardinal protecteur servent de témoignage. En raison de sa fidélité à l'Église, il put aussi faire prévaloir son idéal à Rome.

Par ailleurs, le saint d'Assise n'était pas un fonctionnaire de l'Église, qui s'insère simplement dans le prévisible, et fait seulement attention à agir sans accrocs. François ne met pas sa communauté directement au service de l'institution ecclésiastique, comme l'ont fait la plupart des fondateurs d'Ordres religieux. Par contre il averti clairement, de ne pas glisser vers les hérésies ou se situer en dehors de l'Église (cfr. 2 Gl 2s., Ord 44; Test 6ss.), néanmoins sa volonté ne s'oriente pas en premier lieu vers le service de l'enseignement religieux, du culte religieux et de l'organisation ecclésiale. Sans devoir nier tout cela, il annonçait, du moins dans l'expérience de ses contemporains, un nouveau message éthique et religieux, une nouvelle manière de vivre selon l'Évangile. François s'opposait à la fragmentation de la Bonne Nouvelle en lois, règles juridiques et prescriptions, comme il interdisait sévèrement à ses Frères d'adjointer des commentaires à la Règle. L'assurance avec laquelle François a rencontré les Ministres de l'Église jusqu'au Pape, se basait sur son option, de vivre le saint Évangile. L'Église et ses Ministres étaient aussi concernés par cet Évangile. François leur prouvait qu'on pouvait le vivre en vérité. C'est ce qu'il faut comprendre, quand François écrit: *«Au nom du Seigneur! La règle de vie des Frères Mineurs est la suivante: observer le saint Évangile de notre Seigneur Jésus-Christ, en vivant dans l'obéissance, sans avoir rien en propre et dans la chasteté»* (RB 1, 1).

A chaque époque, à chaque nouvelle génération de Frères et de Soeurs revient la liberté et le devoir de démontrer la possibilité de vivre l'Évangile. Ils sont dépositaires de l'initiative, de l'improvisation et du



courage de rompre la routine. Un rêve franciscain des origines subsiste, celui de transformer la vie concrète et d'y revaloriser l'Évangile selon de nouveaux paramètres.

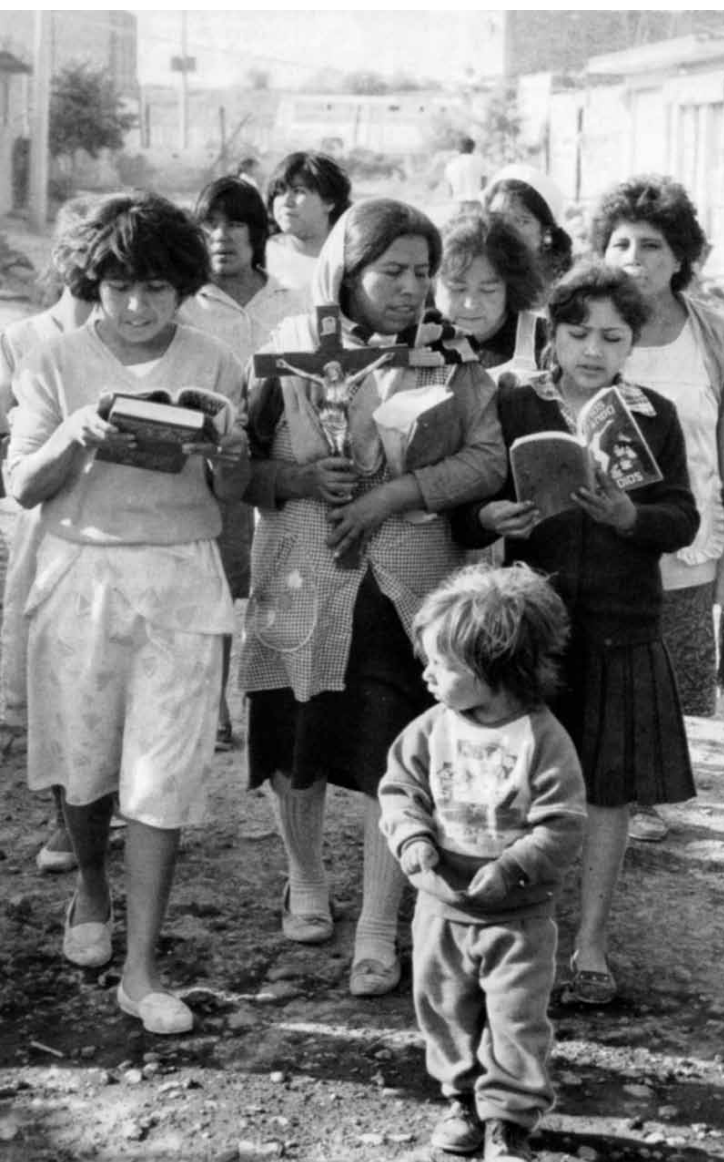
Le critère principal pour la vie et le travail des Frères et Soeurs dans l'Église, c'est la praxis de Jésus, son incarnation, sa vie et son action, sa mort et sa résurrection. C'est pourquoi, il ne s'agit pas de reformuler sans cesse des textes de la Bible, des dogmes et des orientations morales de la tradition. Le devoir des Frères et des Soeurs de St François est beaucoup plus, de présenter, dans leur propre vie, un Évangile concret, et de manière qu'il soit bien perceptible.

Tout le cours sur le charisme missionnaire franciscain voudrait montrer, ce que cela signifie aujourd'hui. Il s'agit, dans l'ensemble des problèmes actuels de vivre l'Évangile, d'être Église, dans l'Esprit de Jésus d'aller vers les hommes et le monde.

## Vivre selon l'Évangile: l'amour comme principe de vie

2.2.

Le but de toute activité missionnaire, c'est la proclamation de l'Évangile dans le monde. Ce but est porté par toute l'Église. Voici ce qu'établit le décret missionnaire: *«De sa nature, l'Église (cad en pèlerinage sur terre) est missionnaire, puisqu'elle-même tire son origine de la mission du Fils et de la mission du Saint Esprit, selon le dessein de Dieu. Ce dessein découle de l'amour dans sa source, autrement dit de la charité du Père»* (AG 2).



L'Évangile contient une série d'exemples, par lesquels Jésus montre à travers son comportement, que Dieu aime les hommes. Et ici, il ne s'agit pas avant tout d'un enseignement mais d'un mode d'action. Jésus l'illustre par des comparaisons, entre autres dans la parabole du Bon Samaritain. Celui-ci s'occupe très

concrètement d'un nécessaire. C'est pourquoi il vaut comme modèle, même s'il n'appartient pas au peuple d'Israël et comme Samaritain, c'est un religieux marginal. Par contre, le Prêtre et le Lévitte renient à travers leur comportement les principes de leur Foi et de la Liturgie du temple, c'est l'unité de l'amour des hommes et de l'amour de Dieu. Quiconque garde les principes de la croyance chrétienne et les transmet sans les altérer, n'accomplit pas encore les critères d'une vie qui corresponde à l'Évangile. L'Évangile est Vie. Celui qui l'enseigne seulement, mais qui le désavoue par son comportement, rejette la religion par la religion. Nous avons encore trop peu appris dans l'Église, ce que signifie, vivre concrètement selon l'Évangile. En vérité, cela se produit seulement quand on vit dans la rencontre avec les hommes et dans le rapport avec eux, le type de relations, que Jésus a vécu auparavant. La qualité des relations avec les hommes est pour Jésus identique à sa relation avec le Père. *«Je leur ai fait connaître ton nom, et je le leur ferai connaître, afin que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux, et que je sois en eux»* (Jn, 17, 26).

C'est pourquoi les relations pastorales doivent s'enraciner dans l'amour de Dieu. Seulement quand l'amour, l'amour qui unit Jésus à son Père, se renouvelle et se transforme en vie parmi des hommes, qui se reconnaissent en lui, Jésus peut être présent. Dans le contexte du message missionnaire, *«Pais mes agneaux»* (Jn 21, 15), Jésus demande à St Pierre par trois fois: *«Simon, Fils de Jonas, m'aimes-tu?»* (Jn 21, 15ss). C'est une déclaration précise sur la qualité des relations qui doit imprégner les responsables de l'Église. Inversons la phrase, et Jésus dirait à Pierre: *«Si tu ne m'aimes pas, alors ne te mêle pas du service pastoral des hommes»*.

L'annonce de l'amour, de la mort et de la Résurrection de Jésus Christ est à insérer aussi dans des rencontres spirituelles: l'amour entre Jésus Christ et son Père se communique par sa relation avec les hommes. Il table sur la capacité d'aimer chez l'homme, capacité que Dieu a mise en lui. C'est une part de sa divinité. L'homme dispose de la liberté de déterminer autrement son être et son existence. Il peut se rebeller contre la réalité de la création; il peut méconnaître son être, et galvauder sa capacité d'aimer. Les Évangiles montrent de quelle manière les hommes peuvent se retrouver eux-mêmes dans une rencontre avec Jésus. C'est Jésus



qui rend les hommes libres et les rend capables d'accepter Dieu et les hommes dans l'amour. Jésus l'atteint moins à travers son discours sur l'amour de Dieu qu'à travers son comportement concret porté par l'amour.

Face au refus, à l'incrédulité et aux menaces de mort, Jésus ne se laisse pas détourner de son don d'amour, dans l'obéissance à son Père. C'est justement ainsi qu'il rend l'homme capable à nouveau de reconnaître l'amour de Dieu dans ce comportement et de vaincre son égoïsme dans l'obéissance à la volonté divine. Ce comportement de Jésus déclenche chez les premiers chrétiens une interprétation: «Dieu est amour, et qui demeure dans l'amour demeure en Dieu, et Dieu demeure en lui» (1 Jn 4, 16). Ce n'est pas du tout une déduction logique, mais une interprétation théologico-existentielle de la Médiation de Jésus. Un exemple: Jésus ne va pas chez Zachée qui est assis sur un arbre uniquement pour le voir. Il s'arrête et descend chez le douanier. Cette rencontre fait que Zachée commence à partager son avoir. Jésus commente: «Le salut est entré aujourd'hui dans cette maison, parce que celui-ci est aussi un fils d'Abraham». (Lc, 19,9).

«Que se passe-t-il? Nos distinctions théologiques courantes manquent particulièrement. Est-ce un service universel ou un service de salut que Jésus a accompli? A-t-il demandé un logement comme Pasteur suprême, comme prêtre ou bien maître? Est-ce la nature divine ou humaine en Jésus qu'il faut remercier, car à la fin tous se réjouissent? D'où vient la transformation, qui s'est accomplie dans le cœur de Zachée? D'après l'Écriture, tout cela est le résultat d'un unique regard, d'un regard, dans lequel Jésus a vu Zachée, lui a restitué sa considération, sa dignité, son estime personnelle. A partir de cet instant, Zachée pouvait changer. Cependant, ce n'est pas chaque type de rapport d'un homme avec l'autre qui est profitable pour l'incarnation de l'homme. Il existe des formes de rapports qui détruisent l'identité de l'homme: dans les chambres pour enfants, dans des écoles, dans les



*chambres à coucher, dans les prisons, dans les maisons de tortures. Dans une recherche d'identité, ce qui reconforte c'est seulement un rapport, dans lequel les deux parties se respectent mutuellement, s'acceptent mutuellement sans conditions. Qu'est-ce que signifie le rapport entre Jésus et les hommes? Il est celui, qui les conduit à Dieu et qui leur offre la possibilité de devenir l'image de Dieu, ce qui signifie, de pouvoir être bon pour les autres, comme Dieu est bon pour eux» (Zerfass 232).*

Dans cette histoire, Jésus ne parle explicitement ni de Dieu, ni de la conversion. Il descend simplement chez Zachée, contre toutes les bonnes moeurs et règles en vigueur pour les pieux. «Voilà le comportement chrétien: transmettre Dieu aux autres, même si tout s'y oppose» (Zerfaß). Quiconque lit aujourd'hui cette histoire sait que Jésus veut dire à Zachée: «Ne renonce pas. Tu es un fils d'Abraham. Dieu t'aime». La non-fécondité et le tragique de beaucoup d'activités pastorales tirent son origine du fait que beaucoup ont l'impression que Dieu ne serait pas en leur faveur, mais qu'ils ont été enrôlés dans son jeu contre leur volonté.

De cet avènement du salut selon le nouveau testament se déduisent des dimensions, qui sont d'une signification fondamentale pour l'action pastorale en tout temps. Comme Jésus a procédé par amour du Père, et comme il a fait dépendre de l'amour de lui la mission pastorale de St Pierre, ainsi toute mission pastorale s'enracine dans l'Évangile, dans la bonne nouvelle de la

vie, de la mort et de la résurrection de Jésus Christ. Des actions pastorales ne se réalisent pas en son nom propre, mais au nom de Jésus. Quiconque suit ses objectifs personnels, quiconque a confiance en lui-même, et ne compte pas sur l'amour de Dieu, réalise tout en son propre nom. Par contre qui agit au nom de Jésus, compte sur des forces, qui se libèrent, quand, dans des relations concrètes et dans l'action, des hommes expérimentent l'amour de Dieu et croient à nouveau en leur propre capacité d'aimer. Du temps de François et Claire, l'action de l'Église était fortement marquée par des intérêts, qui n'avaient rien à voir avec l'essence de l'Évangile. Dans leur contestation de l'Église, ils ont spécialement fait attention à ce que leur action corresponde à l'Amour de Jésus. C'est là que se situe la tâche missionnaire des frères et des soeurs jusqu'aujourd'hui.



## Vivre du côté des pauvres

### 2.3.

Il faudrait aborder maintenant spécialement la question des pauvres. L'Évangile, en particulier l'Évangile selon Saint Luc, décrit, presque à chaque page, comment Jésus se comportait à l'égard des pauvres, et révélait ainsi que Dieu est un Dieu des pauvres. De même, cela correspond à un aspect particulier de St François et Ste Claire, qui se comptaient parmi les pauvres, et qui voulaient vivre auprès des exclus de leur époque. Comme il existe une leçon propre (cfr. Leçon 19) relative à ce thème, il ne sera pas abordé ici. Par contre, notre attention se concentrera sur un aspect original:

Jésus se tourne en particulier vers les hommes qui sont menacés dans leur capacité d'aimer. A ceux-ci appartiennent des groupes marginaux et des enfants, chez qui la capacité d'aimer peut être cachée ou corrompue. Les gens, qui sont ainsi en danger, représentent dans l'enjeu pastoral des groupes cibles

préférés. Ils peuvent se référer à Jésus: *«Et quiconque reçoit en mon nom un petit enfant comme celui-ci, me reçoit moi-même»* (Mt 18,5).

Pour Jésus, il n'y a aucun homme, qu'il exclue de sa communauté pour des raisons religieuses, par exemple, parce qu'un tel n'est pas capable de rendre un culte, cad d'après le jugement des hommes, est incapable de connaître Dieu: *«Ce ne sont pas les bien portants qui ont besoin d'un médecin, mais les malades»* (Lc 5,31). Jésus profère des sanctions sévères à l'égard des gens qui compromettent ou anéantissent chez les petits et les faibles la confiance et la capacité d'aimer: *«Mais si quelqu'un scandalise un de ces petits qui croient en moi, il vaudrait mieux pour lui qu'on suspende à son cou une meule de moulin, et qu'on le jette au fond de la mer»* (Mt 18,6). A la question des Apôtres sur qui est le plus grand dans le royaume des cieux, Jésus répond, qu'on doit devenir comme un enfant. Celui qui



renoncera à sa grandeur, sa force et sa puissance, «est le plus grand dans le royaume des cieux» (Mt 18, 1-4). Jésus met les enfants et les disciples sur un pied d'égalité (même niveau). Pour les deux vaut: «Qui accueille un

enfant en mon nom, me reçoit moi-même» (Mt 18, 5). Celui qui comme chrétien, par exemple, en renonçant à la force, se trouve sans défense et qui comme François «s'expose au Sultan», a l'Évangile de son côté.

## Le problème de ceux qui se sont distancés de l'Église

2.4.

L'Église se trouve partout confrontée au devoir de la première annonce. Qu'individuellement on n'aille plus à l'Église et que l'Église ne soit plus reconnue comme une instance déterminante, ce n'est pas nouveau. Mais ce qui est nouveau, c'est que des groupes compacts, qui composent, voire de loin la grosse majorité de la société, se tiennent en dehors de l'Église. On parle déjà «d'une ère post-chrétienne». Cette situation réclame des hommes, qui soient prêts à dépasser les frontières de l'Église, et d'une manière nouvelle, à ouvrir des domaines nouveaux et pas encore sillonnés de la pastorale. Dans plusieurs pays traditionnellement chrétiens il y a déjà un pourcentage considérable de gens qui se décrivent comme a-religieux. D'autres se considèrent encore comme chrétiens, mais ne se sentent plus chez eux dans l'Église officielle, ou n'appartiennent plus à aucune église = «un peuple sans église». En même temps, il y a des gens, qui n'appartiennent à aucune église, mais se considèrent comme chrétiens à la suite de Jésus = «churchless christianity». Ce phénomène se rencontre spécialement au Japon, où les statistiques montrent qu'environ 1,6% de la population se présentent comme chrétiens, pendant que seul 0,8% ont été baptisés.

Face à cette situation, ceux qui se réclament de François d'Assise n'ont-ils pas l'obligation de s'engager sur des voies nouvelles? Car François voulait, par son appel à la pénitence, son «exhortation», atteindre justement ces hommes, que la prédication traditionnelle n'atteignait pas.

- La différence entre prédication et exhortation consistait exactement en ceci:
- Le sermon se déroulait dans un bâtiment d'Église, l'exhortation se donnait à l'extérieur sur des places publiques et dans les rues.
- Le sermon était dogmatique, l'exhortation s'orientait vers la vie pratique;
- Le sermon essayait de respecter ce qui avait été enseigné dans les Ecoles, et devait suivre des principes de forme académique, l'exhortation jaillissait de la spontanéité du coeur, elle était populaire, et souvent prenait la forme d'un chant. Il s'agit ici d'une méthode, qui était adaptée au «peuple sans église». Ce peuple ne vient pas à l'église pour écouter la parole de Dieu, l'Évangile doit être propagé sur les chemins, par monts et par vaux. C'est là, que nous devons susciter toute la fantaisie et la créativité. François disait: «J'ai accompli ma tâche. Que le Seigneur vous apprenne à accomplir la vôtre!» (2 C 214).





## Documents de l'Église et sources franciscaines

<b>Bible :</b>	Mt 18, 1-6; Lc 5; 19,9 ; Jn 17,26; 21,15; 21,5ss.
<b>Magistère :</b>	1 Cor 12,1-30 ; 1 Jn 4,16
<b>Sources franciscaines :</b>	AG 2; 28; EN 6 ; 2 Gl 32s; Ord 44; Leo; RnB 2,1; 7,14; 16,3; RB 1,1; 12; Test 6ss.; 14s.; 1 C 18ss.; 19s.; 32; 2 C 193; 214;
<b>Documents de la Famille franciscaine :</b>	3 S; 13; LM III.10; Fior26; HO 32; LebCl 1
<b>OFM – OFMCap – OFMConv :</b>	
<b>OSC (Clarisses) :</b>	
<b>OSF/TOR (Troisième Ordre Régulier) :</b>	
<b>OFS (Troisième Ordre Séculier) :</b>	
<b>Documents complémentaires :</b>	

N.B. Les participants sont invités à compléter cette liste bibliographique non exhaustive.



### 1ère Exercice

## Exercices D.

Thomas de Celano décrit, comment François (à San Damiano) «entreprit de bâtir à Dieu une maison». Il parle en images: «C'est là que Dame Claire, originaire de la cité d'Assise, devint la pierre précieuse et inébranlable qui devait servir de base à toutes les autres pierres constituant l'édifice».

Lis le paragraphe suivant tiré de 1 C 19s. :

«19. Elle fut la base d'un noble édifice construit en pierre elles aussi très précieuses: les hommes ne peuvent que laisser à Dieu le soin de chanter leurs louanges que notre chétive réflexion est impuissante à concevoir, et notre langage défailant à exprimer.

Chez elle, en effet, la vertu la plus vivace de toutes est une mutuelle et continuelle charité qui unit si bien toutes les volontés, que, fussent-elles quarante ou cinquante à demeurer ensemble, les mêmes vouloirs et les mêmes renoncements ne forgent qu'une seule âme, de toutes ces âmes si diverses.

Deuxièmement, on voit briller en chacune d'elles le joyau de l'humilité qui sauvegarde si bien les dons et bienfaits reçus du ciel que ceux-ci à leur tour méritent l'octroi de toutes les autres vertus.

Troisièmement, le lys de la virginité et de la chasteté épanche sur elles toutes son merveilleux parfum, de sorte qu'oubliées de toute préoccupation terrestre, elles se passionnent pour la méditation des seuls mystères du ciel; ce parfum dégage dans leurs coeurs un si puissant amour pour leur éternel Epoux, que cette divine passion, dans son intransigeance, ne tolère plus aucune attache à leur vie d'autrefois.

Quatrièmement, elles sont si exactement fidèles à leur titre de la très haute pauvreté, que c'est à peine si elles consentent à parer aux nécessités les plus urgentes de la nourriture et du vêtement.

20. Cinquièmement, elles se sont acquises la grâce particulière de la mortification et du silence au point qu'elles n'ont pratiquement aucun effort à faire réprimer les tendances de la chair ou réfréner leur langue. Certaines ont tellement perdu l'habitude de parler que, lorsqu'elles y sont contraintes par la nécessité, elles ont oublié les règles d'une correcte prononciation.



Sixièmement, toutes ces vertus sont relevées chez elles d'une patience si admirable que jamais la misère de leur condition de vie ou l'injustice de certaines malversations n'arrivent à briser leur force d'âme ni même à l'ébranler.

Septièmement enfin, elles ont mérité de s'élever sur les sommets de la contemplation; c'est là qu'elles apprennent tout ce qu'il faut faire, ce qu'il faut éviter; là qu'elles atteignent au bonheur d'être ravies en Dieu durant les jours et les nuits qu'elles consacrent à la louange et à la prière».



## 2ème Exercice

Lire 1 Cor 12, 1-30.

### Questions:

1. Quelles pierres utilisées par les Clarisses conservent une valeur universelle et permanente pour toute l'Église?
2. Quels nouveaux éléments de construction vous paraissent importants aujourd'hui pour que puisse naître quelque part une communauté d'Église vivante?

2.

### Devoirs et questions

1. Relève les services ecclésiastiques, qui existaient à l'époque de Saint Paul à Corinthe et recherche leurs correspondants actuels.
2. Lesquels de ces services ecclésiastiques n'existent pas dans votre communauté?
3. Quels sont les autres que vous connaissez en plus?
4. Qu'est-ce qui compte le plus pour vous dans votre communauté/ société ?



## 3ème Exercice

Cette leçon se termine par la déclaration suivante: «Si le peuple ne vient pas vers l'Église, pour écouter la parole de Dieu, l'Évangile doit être propagé sur les chemins, par monts et par vaux. C'est pour cette raison que nous devons susciter toute la fantaisie et la créativité».

3.

### Questions et devoirs

1. Où as-tu rencontré dans la société, l'Église, dans l'Ordre des gens qui ne sont pas insérés dans l'Église?
2. Quel type de gens sont-ils?
3. Connais-tu des programmes pastoraux, qui pourraient leur convenir, lesquels?
4. Essaie, le mieux possible, de concevoir un tel programme pastoral dans un groupe.



## 1ère Application

Dans le texte suivant, on perçoit trois modèles différents d'Église dans les formes de culte.

### Modèle de la Communion

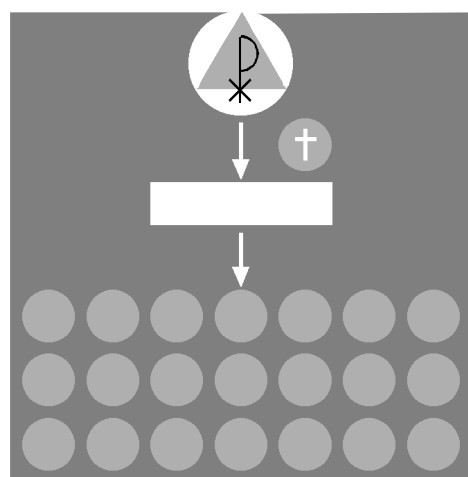
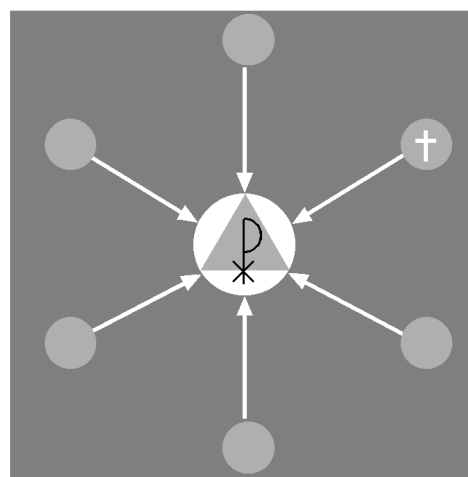
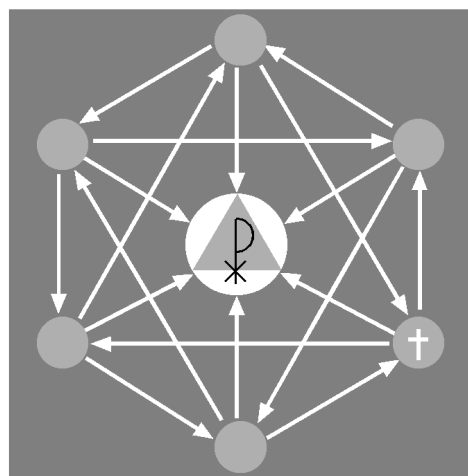
«Celui qui, dans la foi est mûr dans la prière est un obéissant, un auditeur. Il fait attention aux prières des autres et sait y insérer sa prière ou son cantique, lorsqu'elle est en prise avec la thématique des autres ou qu'elle la poursuit en la complétant. C'est ainsi que naît une ordonnance, que Paul impulsiionne aussi dans sa communauté de Corinthe ... (1 Cor 14,40 cfr. 14,33)».

### Modèle individualiste

«Au contraire, quand une communauté de chrétiens en est à ses débuts, que la majorité des membres n'a pas encore franchi le pas d'une décision vitale, qu'elle n'a pas encore bien appris à respecter l'Esprit de Dieu, je ne décrirai pas leur liturgie comme spontanée, et moins encore comme charismatique. Un tel office religieux se caractérise par le fait que ses membres n'ont en principe aucun contact entre eux dans la prière. En réalité, chacun prie ce qui lui paraît être correct. On n'a pas encore l'intuition selon laquelle l'Esprit de Dieu prie aussi dans les autres, et on donne par conséquent peu d'attention à la prière des autres. Chacun se tourne vers le centre... ».

### Modèle hiérarchique

«Dans l'office religieux traditionnel de la communauté, le prêtre occupe une position privilégiée. Il se tient en face de la communauté. Il est le porte-parole de la communauté, le simple fidèle ne peut que formuler sa prière en silence, et si possible s'adapter au rituel de la prière proposée. Entre eux, il n'existe aucune relation de prière explicite (A. Rotzetter).



### Questions

1. Où penses-tu rencontrer les trois modèles de communauté ecclésiale reproduits ci-dessus?
2. Quel modèle correspondant à l'expérience rencontres-tu le plus souvent ? Raconte.
3. Lequel des trois modèles te conviendrait personnellement, lequel conviendrait le mieux aux besoins pastoraux de ton entourage?





## 2<sup>e</sup>me Application

### La loyauté franciscaine à Rome et la critique prophétique

Il s'agit d'un aspect particulier de Saint François d'Assise, qui voulait vivre sa vie nouvelle dans l'Église et avec l'Église. C'est pourquoi, il se distingue par un grand amour et une déférence envers le Pape. Toutefois il y eut dans la vie de ce Saint beaucoup d'occasions où il ne put accepter des prescriptions de l'Église Romaine. L'exemple le plus précis, c'est sa désapprobation publique de la cinquième Croisade (1217-1221), qui fut organisée sous le Pape Honorius III. Cela n'était pas compatible avec l'Esprit de l'Évangile, qu'il avait choisi comme «Forme de Vie». La loyauté envers l'Église ne nous libère pas du pénible devoir, de mesurer son action concrète avec l'Esprit de l'Évangile. Ce qui est inhérent au devoir prophétique, en particulier des Ordres, sans lesquels l'Église ne pourrait être la «ecclesia semper reformanda » (l'Église obligée à une rénovation permanente).

L'expression d'une telle contestation prophétique est contenue dans le poème suivant, qu'une Franciscaine a composé à cause de ses soucis et de son amour pour l'Église par rapport à l'excommunication du célèbre théologien et prêtre Oblat Tissa Balasuriya de Sri Lanka. Son livre paru en 1990 «Marie et la libération humaine» en fut la cause. Le contenu de ce livre fut déclaré «incompatible avec le dépôt de la Foi de l'Église» par la Congrégation de la Foi à Rome, et l'auteur fut excommunié. Ceci se passa sans aucun procès bien que ce soit pourtant prévu par le droit canon. (CJC 221 und 50). Dans le poème, il ne s'agit pas de la question de l'orthodoxie, mais du droit d'un homme dans l'Église et du traitement évangélique approprié que l'Église doit accorder aux hommes qui comme le théologien Tissa Balasuriya, âgé de 72 ans, ont servi fidèlement l'Église pendant leur vie, même si leurs pensées théologiques sont passibles de jugement.

### Au Pape Jean Paul II

Tu serais Pierre,  
que je pourrais te nommer mon frère,  
et m'adresser à toi  
dans mes difficultés et celles des autres.

Cependant, «Votre Sainteté»  
laisse croître entre toi et moi des barrières,  
que notre Maître,  
le mien et le tien,  
ne voulait pas élever.

Et ainsi je demande là au loin:  
Comment était-ce jadis au bord du Lac,  
lorsque Pierre sombrait dans les vagues?

Jésus le laissa-t'il encore s'enfoncer profondément  
dans les vagues  
le punit-il parce qu'il osa,  
abandonner  
bateau et sécurité  
et aller à la rencontre de son maître  
sur des eaux tumultueuses?

Jamais il ne l'aurait osé  
si Jésus lui-même  
ne l'avait appelé.

Viens!  
Quand le Christ construisait son Église  
sur du roc solide  
il ne le faisait pas pour que  
Vie, Amour, Liberté  
viennent s'écraser contre de durs rochers,  
dans le souci de la Vérité,  
mais bien plus pour être un sol solide  
sous les pas incertains des hommes.

Ainsi je te supplie:  
Laisse donc la Vérité  
se défendre d'elle-même!

Laisse des blés, des herbes sauvages  
grandir ensemble jusqu'au jour de la récolte.

Alors seulement le semeur lui-même  
pourra se permettre de distinguer  
entre les deux  
dans la profondeur des temps.  
Comme il est facile de confondre une bonne semence  
avec une mauvaise herbe  
jetée négligemment au feu et brûlée

(disparais, sombre ombrage de l'inquisition !)

«Laisse les deux croître ensemble  
jusqu'à la moisson», dit le Seigneur.

Mais qui suis-je déjà,  
pour te dire tout cela!  
Et pourtant: des Rois aussi  
écoutent leurs bouffons.  
Et donc, pourquoi pas toi aussi?

Maureen More (traduit initialement de l'anglais)

### Devoirs:

1. **Echangez entre vous sur ce poème.**
2. **Identifiez, comment la fidélité à l'Église et le devoir prophétique de l'Ordre vont de pair?**





**Bastaire, H. et J.,**

*Un nouveau franciscanisme. Les petits frères et sœurs de la Création*, Parole et Silence, Paris 2005.

**Boff, L.,**

*La Terre en devenir. Une nouvelle théologie de la libération*, Albin Michel, Paris 1994.

**Boisvert, L.,**

*Les charismes en vie consacrée*, Bellarmin, Montréal 2000.

**Chittister, J.,**

*Le feu sous les cendres. Une spiritualité pour la vie religieuse contemporaine*, Bellarmin, Montréal 1998.

**Coll.,**

*La spiritualité de François d'Assise*, EF, Paris 2002.

**Lafont, G.,**

*Imaginer l'Église catholique*, Cerf, Paris 1995.

**Lohfink, G.,**

*L'Église que voulait Jésus*, Cerf, Paris 1985.

**Pivot, M.,**

*Un nouveau souffle pour la mission*, Éd. de l'Atelier, Paris 2000.

**Raiser, K.,**

*Quelle Église pour demain ?*, Cerf, Paris 1998.

**Ramazani Bishwende, A.,**

- Église-famille-de-Dieu. Esquisse d'ecclésiologie africaine, L'Harmattan, Paris 2001.
- *Repartir du Christ. Un engagement renouvelé de la vie consacrée au troisième millénaire*, Paulines, Abidjan 2002 [DocCath n° 2273, 610-635].

**Rigal, J.,**

- *Horizons nouveaux pour l'Église*, Cerf, Paris 1999.
- *L'Église en chantier*, Cerf, Paris 1995.

**Schalück, H.,**

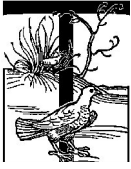
- « Le Synode des Évêques sur la vie consacrée. Pour une prise de conscience renouvelée de notre charisme fondateur », *Vie consacrée* 68 (1996), 72-87.
- *Remplir toute la terre de l'Évangile. Lettre du Ministre Général aux Frères Mineurs sur l'évangélisation: de la tradition à la prophétie*, EF, Paris 1996.

**Vergote, A.,**

Modernité et christianisme. Interrogations critiques réciproques, Cerf, Paris 1999.

**... à consulter aussi les numéros suivants d'Évangile Aujourd'hui :**

- « François dans l'Église », 138 (1988).
- « Aimer l'Église », 170 (1996).



## Table des illustrations

---

### Page titre :

Saint François

### Page de garde:

Vitrail de Frère Eric, Église de la Réconciliation à Taizé, France.

**P. 3 :** Rêve du Pape Innocent III. Benezzo Gozzoli (1420-1497), Fresque dans l'Église San Francesco à Montefalco.

**P. 4 :** Le Christ et son peuple dans le Psaume 27 (28), 9: «Sauve ton peuple, bénis ton héritage; veille sur lui, porte-le toujours». 9. Siècle, Württ. Landesbibliothek, Stuttgart.

**P. 5 :** Photo: ADVENIAT.

**P. 6 :** François et le pape. Gravure sur bois de Paul Reding.

**P. 7 :** Tiré de: Est-ce que tu es, celui qui retire la dureté de la pierre? Anton Rotzetter, Haby Krämer.

**P. 8 :** «Résurrection - Anastasis», Mosaïque, 1042-1055, Chios, Grèce, Monastère de Nea-Moni.

### **P. 9, en haut :**

Saint François devant le Sultan d'Égypte. Milieu 13ème Siècle, Basilique de S.Croce, Florence.

### **P. 9, en bas :**

Linogravure de Azariah Mbata.

**P. 10 :** Révélation de Jésus Christ. Du programme des images de l'Apocalypse de Bamberg, élaboré peu après l'an 1000 sur l'île de Reichenau.

**P. 11 :** Photo: image de l'agence KNA.

**P. 12 :** Jésus parmi les pauvres et les malades. Peinture murale dans l'Église St Paul, Mtwara, Tanzanie.

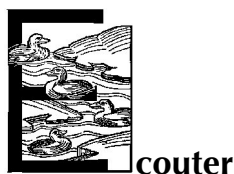
**P. 13 :** 1962, dans les environs de Caracas, Venezuela, P. Luis Padilla aide des soldats mourants. Photo: H. Rondon.

**P. 14 :** Collage sur le thème des Églises et des Hommes.

**P. 22 :** Le Cantique du Soleil de S. François. Gravure sur bois de W.Habdank.

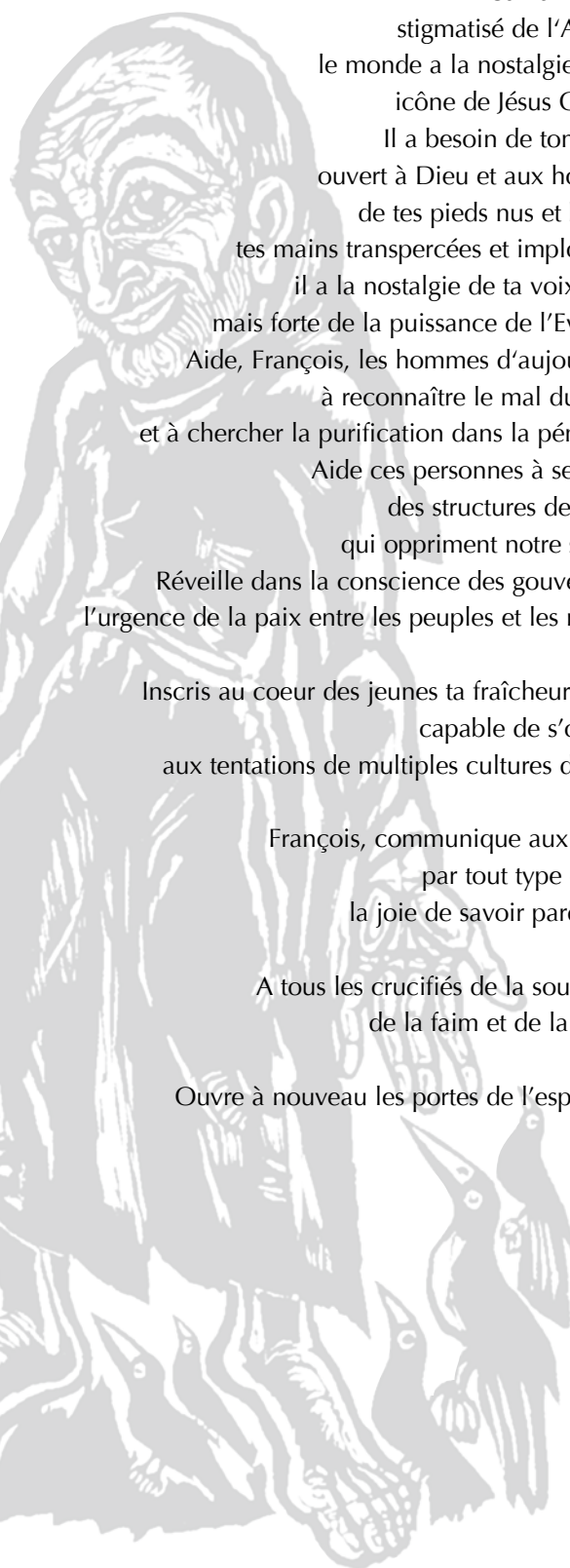


# Épilogue



Les Franciscains ont beaucoup de choses à dire aux gens de notre temps, en particulier ceux de notre société industrielle de consommation, qui ne donnent aucune attention aux millions de personnes qui meurent de faim dans le monde. Il y en a beaucoup qui trament des guerres au lieu de bâtir la paix, qui détruisent l'environnement au lieu de préserver la nature, que François a célébré solennellement. Il revient particulièrement à vous Franciscains, de donner aux gens une réponse à nos problèmes actuels, de les éduquer, à considérer correctement les choses et à développer ainsi une conscience claire et un engagement intérieur équilibré pour notre monde. Quand vous redonnez vie aux vraies valeurs chrétiennes, vous offrez une contribution importante à l'édification de la Paix et au progrès de l'Humanité. Comme enfant du Saint de la pauvreté évangélique, du promoteur de la Paix, de l'ami de la Nature, soyez les meilleurs interprètes d'un message, que François dirigeait aux hommes de son temps, qui n'a rien perdu de sa validité jusqu'aujourd'hui et qui par sa force renouvelle sans cesse la conscience de la société (Le pape Jean Paul II, Message au Chapitre Général des Frères Mineurs Conventuels, le 28.05.1989).

(Le pape Jean Paul II, La Verna, Chapelle des Stigmates, 17.09.1993)



Prière

Saint François,  
stigmatisé de l'Alverne,  
le monde a la nostalgie de toi,  
icône de Jésus Crucifié.  
Il a besoin de ton coeur,  
ouvert à Dieu et aux hommes,  
de tes pieds nus et blessés,  
tes mains transpercées et implorantes,  
il a la nostalgie de ta voix faible,  
mais forte de la puissance de l'Évangile.  
Aide, François, les hommes d'aujourd'hui,  
à reconnaître le mal du péché  
et à chercher la purification dans la pénitence.  
Aide ces personnes à se libérer  
des structures de péché,  
qui oppriment notre société.  
Réveille dans la conscience des gouvernants,  
l'urgence de la paix entre les peuples et les nations.  
Inscris au coeur des jeunes ta fraîcheur de vie,  
capable de s'opposer  
aux tentations de multiples cultures de mort.  
François, communique aux blessés  
par tout type de mal,  
la joie de savoir pardonner.  
A tous les crucifiés de la souffrance,  
de la faim et de la guerre.  
Ouvre à nouveau les portes de l'espérance.  
Amen.

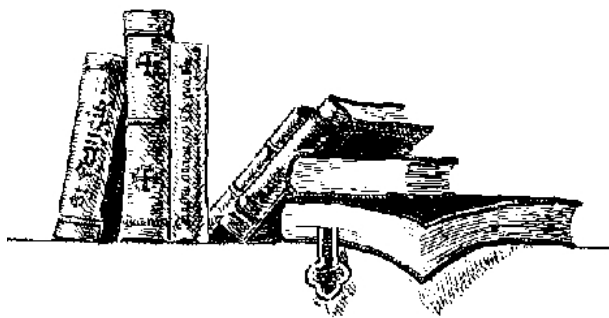






## Table des abréviations et des sigles utilisés pour les écrits et les documents franciscains

<b>1 C</b>	Thomas de Celano Vita I
<b>1 et 2 LFid</b>	Lettres à tous les Fidèles
<b>1Reg</b>	Première Règle
<b>2 C</b>	Thomas de Celano Vita II
<b>2 Reg</b>	Deuxième Règle
<b>LCle</b>	Lettre aux clercs
<b>3 C</b>	Thomas de Celano Traité des miracles
<b>3 S</b>	Légende des trois compagnons
<b>LOrd</b>	Lettre à tout l'Ordre
<b>LMin</b>	Lettre à un Ministre
<b>LChe</b>	Lettre aux chefs des peuples
<b>LCust</b>	Lettre aux Custodes
<b>LLéon</b>	Lettre à frère Léon
<b>LAnt</b>	Billet à S. Antoine de Padoue
<b>1 LAg</b>	Lettre 1 à Agnès de Prague
<b>2 LAg</b>	Lettre 2 à Agnès de Prague
<b>3 LAg</b>	Lettre 3 à Agnès de Prague
<b>4 LAg</b>	Lettre 4 à Agnès de Prague
<b>AgCl</b>	Lettre d'Agnès
<b>Adm</b>	Admonitions
<b>AP</b>	Anonyme de Pérouse
<b>BLéon</b>	Bénédition à frère Léon
<b>BC</b>	Bulle de canonisation
<b>BCI</b>	Bénédition de Claire
<b>BonCl</b>	Lettre de Bonaventure
<b>CSol</b>	Cantique de frère Soleil
<b>Com</b>	Sacrum commercium
<b>Csd</b>	Considérations sur les stigmates
<b>LEr</b>	Lettre à Ermentrude de Bruges
<b>RegErm</b>	Règle pour les ermitages
<b>ExhLD</b>	Exhortation à la louange de Dieu



<b>Fior</b>	Fioretti
<b>HCl</b>	Lettre du Cardinal Hugolin
<b>HO</b>	Historia Occidentalis
<b>LD</b>	Louange de Dieu pour frère Léon
<b>LH</b>	Louanges pour toutes les heures
<b>LM</b>	Saint Bonaventure, Legenda major
<b>Lm</b>	Saint Bonaventure, Legenda minor
<b>LP</b>	Légende antique de Pérouse
<b>Ps</b>	Officium Passionis
<b>Pat</b>	Notre Père paraphrasé
<b>Pr</b>	Procès de canonisation
<b>PCru</b>	Prière devant le crucifix à Saint-Damien
<b>RegCl</b>	Règle de sainte Claire
<b>SB</b>	Sermons de saint Bonaventure
<b>SalM</b>	Salutation à la Vierge Marie
<b>Sp</b>	Miroir de perfection (Speculum Perfectionis)
<b>SalV</b>	Salutations des Vertus
<b>TestCl</b>	Testament de Claire
<b>Test</b>	Testament
<b>Test Si</b>	Testament de Sienne
<b>VCl</b>	Thomas de Celano -Vie de Ste Claire.

## Les documents de Vatican II les plus importants

Concile oecuménique Vatican II. Constitutions, décrets, déclarations, messages. Textes français et latin, tables bibliques et analytiques et index des sources, Editions du Centurion, Paris 1967.

- **Lumen gentium** (LG), Constitution dogmatique sur l'Église.
- **Unitatis redintegratio** (UR), Décret sur l'œcuménisme.
- **Nostra aetate** (NA), Déclaration sur les relations de l'Église avec les religions non-chrétiennes.
- **Dei Verbum** (DV), Constitution dogmatique sur la Révélation divine.
- **Dignitatis humanae** (DH), Déclaration sur la liberté religieuse.
- **Gaudium et spes** (GS), Constitution pastorale sur l'Église dans le monde de ce temps.
- **Ad gentes** (AG), Décret sur l'activité missionnaire de l'Église.

## La structure du cours

### A La Famille franciscaine – porteuse d’une mission spécifique

1. Le christianisme, religion de l’Incarnation
2. La Famille franciscaine
3. Collaboration interfranciscaine aujourd’hui
4. Formation initiale et formation permanente

### B Les fondements du charisme missionnaire franciscain

5. Les fondements bibliques et prophétiques de la mission franciscaine
6. L’origine de la mission dans le mystère de la Trinité
7. La mission franciscaine d’après les sources anciennes
8. Fidélité et trahison : une histoire de la mission franciscaine
9. La mission franciscaine d’après les sources modernes

### C La dimension mystico-religieuse du charisme missionnaire franciscain

10. L’unité de la mission et de la contemplation
11. La décision pour le Christ et une dimension universelle
12. Fraternité universelle : réconciliation avec Dieu, l’homme et la nature
13. La vocation apostolique franciscaine et l’annonce de la Bonne Nouvelle
14. Sœurs et frères dans un monde sécularisé
15. Dialogue avec d’autres religions : une voie franciscaine
16. Rencontre avec les musulmans
17. L’inculturation : un devoir franciscain
18. Le rêve franciscain d’une Église amérindienne

### D. La dimension socio-politique du charisme missionnaire franciscain

19. François d’Assise et l’option pour les pauvres
20. La théologie de la libération du point de vue franciscain
21. Critique prophétique des systèmes sociaux:  
1ère partie : le capitalisme  
2ème partie : le marxisme
22. « Homme et femme, il les créa... » – Un défi franciscain
23. Engagement franciscain pour la paix et pour le monde
24. Notre relation face à la science et à la technique

### Résumé

25. La tâche permanente des Franciscains dans l’Église